

2019

MÉMOIRE

L'HEBDO *LE RADAR*, PORTE-VOIX
DES MADELINOTS

CCE – 024M
C.P. – Avenir
des médias
d'information



LE RADAR
VOTRE HEBDO.

Table des matières

L'HISTOIRE DES JOURNAUX AUX ÎLES DE LA MADELEINE	3
LE PORTE-VOIX DES MADELINOTS UN DEVOIR SOCIAL	4
UNE POPULATION DE LECTEURS, UNE POPULATION INSTRUITE	5
AUJOURD'HUI, EN 2019...	6
EN CONCLUSION	7

L'HISTOIRE DES JOURNAUX AUX ÎLES DE LA MADELEINE



Voici une brève histoire des journaux parus aux îles. *LE PHARE*, publié sous la responsabilité d'un professeur du Collège Saint-Pierre de La Vernière, a commencé sa parution en janvier 1946. Après quelques numéros sur feuilles photocopiées et brochées, *LE PHARE* prenait une nouvelle forme, celle d'un véritable journal imprimé avec des photos et une mise en page élaborée. Au total, *LE PHARE* a été publié durant 3 ans, compilant 42 numéros. En 1949, ce dernier est paru deux fois pour ensuite s'éteindre.

En 1952, le Centre social, organisme créé dans le but de promouvoir la coopération, lance un nouveau journal nommé *LA BOUSSOLE*. Celui-ci paraît de façon relativement régulière jusqu'en 1962. L'année suivante, un seul exemplaire du Volume XI de *LA BOUSSOLE* est envoyé aux abonnés : c'est un numéro d'adieu.

Les îles sont désesparées. Les Madelinots n'ont plus de guide, plus rien pour les unir. Un vide se fait sentir et deux ans plus tard, une compagnie privée le comblera. En effet, en juillet 1965, un nouveau journal, imprimé à Québec, voit le jour. S'affichant comme étant le journal des îles de la Madeleine, *LE MADELINOT* proclame qu'il « prend la relève de *LA BOUSSOLE* » et qu'il entend promouvoir les intérêts de l'archipel madelinien. Au premier numéro, la publication est prometteuse ; elle semble avoir les reins solides et réunit une équipe de rédacteurs bien connus aux îles. Elle a l'appui ouvert du député Louis-Philippe Lacroix qui s'en fait le publicitaire. De leur côté, les marchands achètent de pleines pages de publicité, ce qui permet de garder très bas le coût de l'abonnement. Tellement bas d'ailleurs, qu'à la longue, les abonnés qui « oublient » d'envoyer le paiement de leur abonnement continuent de recevoir le journal.

Le temps passe et en 1972, affaibli par le départ de plusieurs collaborateurs, *LE MADELINOT* ne fournit plus l'information et les nouvelles que les résidents sont en droit de recevoir, des nouvelles qui sont d'ailleurs souvent teintées par les couleurs du parti au pouvoir...

LE CONTEXTE DE LA NAISSANCE DU RADAR

C'est dans ce climat d'insatisfaction que se présente, sur le marché, une nouvelle publication des îles : *Le RADAR*. L'archipel et ses enjeux sont pour la première fois couverts par deux journaux. Le plus ancien défend les intérêts de la classe dirigeante, les gens les plus riches ou les plus en vue socialement tandis que le nouveau se pose en contestataire. *Le RADAR* publie principalement les nouvelles et des informations des pêcheurs, des coopératives, du quotidien des gens. On y parle de leur vie, d'eux-mêmes.

C'est exactement le 15 avril 1972 que naît *Le RADAR* : « *Le RADAR*, c'est l'instrument qui permet au pilote de voir dans la nuit et de percer la brume. Aucun bateau ne peut s'en passer. Nous avons pensé que les îles avaient besoin aussi d'un *RADAR*, car elles n'ont ni boussole ni phare. Nous placerons notre *RADAR* sur la plus haute montagne et nous vous dirons chaque semaine ce qu'il a détecté dans les îles et sur la mer », écrivait l'équipe de l'époque.

Au moment de sa naissance, *Le RADAR* concurrence ouvertement le journal *Le Madelinot*. Il le qualifie de « matérialiste et utilitaire » et s'en distingue en se disant « coopératiste et socialiste ». Vendu à 0,25 \$ la copie, *Le RADAR* est monté sans publicité jusqu'en 1973 : « *Le RADAR* vit de sa vente », lit-on dans son deuxième numéro.

Après seulement quelques numéros du *RADAR*, on ne peut toutefois prédire s'il survivra. La formule paraît rentable, mais les profits, s'ils existent, ne feront sûrement pas vivre un homme... Les difficultés financières sont à prévoir. Ce sera certainement à coup de sacrifices — temps, énergie et travail — des journalistes que la publication continuera d'exister. Mais ce journal qui parle des réalisations et des misères des Madelinots doit survivre ! C'est avec acharnement et conviction que le fondateur, M. Achille Hubert, a tenu la barre pendant 42 ans.

LE PORTE-VOIX DES MADELINOTS

Pour qu'une communauté se développe, il faut qu'elle se parle et se fasse entendre. Le domaine des communications est l'un des piliers nécessaires à l'évolution de toute culture, la courroie de son rayonnement. Or, les racines de l'hebdomadaire *Le RADAR* dans la communauté madelinienne ne peuvent que se mesurer dans l'influence, la durée et le résultat de ce qu'est devenue notre société. C'est une source sûre sur laquelle les Madelinots, de près ou de loin, peuvent toujours compter.

Les écrits du *RADAR* et de son équipe furent à l'avant-scène de tous les débats majeurs du territoire madelinot. Enquêtes sur Pêcheurs-Unis, développement domiciliaire, modernisation de la flotte de pêche, création d'un centre local d'archives, construction d'un campus collégial sur l'archipel, débat sur les sources d'énergie nécessaires au fonctionnement de l'économie, problématique du transport des marchandises, les catastrophes, mais aussi les réussites. Tous furent à la une de ce portrait toujours fidèle à l'image des Madelinots.

Quarante-sept ans d'Histoire, 47 ans de NOTRE histoire, sont maintenant répertoriés dans les archives de NOTRE journal; plus de quatre décennies riches en événements, en développements et en avancements pour la communauté des Îles.

Médium de grande importance pour l'archipel, il se nourrit d'une riche actualité quotidienne pour transmettre une information variée de qualité, libre d'influence politique et de parti pris, aux Madelinots et visiteurs, mais également aux gens du continent où sont enracinés d'ailleurs plus de Madelinots que dans l'archipel même!

Le RADAR, c'est plus qu'un journal aux Îles. C'est un média d'information et de communication essentiel à notre milieu insulaire. Semaines après semaines, notre objectif est d'informer, sensibiliser, souligner les bons comme les mauvais coups ainsi que les joies et les inquiétudes des Madelinots. Dans un petit archipel comme le nôtre, avoir un journal hebdomadaire est primordial.

UN DEVOIR SOCIAL

Non seulement le journal contribue-t-il à l'essor économique alors qu'il est un important soutien à la promotion et au rayonnement des entreprises et compagnies locales, mais il est aussi un fort appui aux organismes communautaires madelinots. En effet, alors que le domaine publicitaire est un secteur qui doit décupler son ingéniosité et sa créativité pour mieux mettre en valeur toujours le même bassin de commerçants ou presque, la direction a choisi de soutenir, par le biais de commandites ou partenariats, les organisations à but non lucratif qui se démènent déjà pour leur survie; plusieurs espaces leur sont accordés à peu ou sans frais. Ils peuvent ainsi se concentrer sur leur propre mission qui en est toujours une pour le bien public. À sa façon, le journal aide au resserrement du tissu social de la communauté.

Vivre en milieu insulaire impose quelques contraintes bien particulières, dont celle d'un certain isolement du reste des centres névralgiques de diffusion culturelle. Ce genre de difficulté exige donc une façon de faire différente.

La mise à l'avant-scène de la moindre manifestation culturelle est toujours l'une des préoccupations majeures et la ligne directrice de l'hebdomadaire local qui y accorde une participation financière ou journalistique. Le théâtre, la danse, les arts du cirque, la musique classique, populaire ou traditionnelle, les arts visuels, le symposium de peinture, les expositions et toutes les autres formes d'art multidisciplinaire ont fait l'objet constant de parutions détaillées dans le journal local, offrant ainsi une visibilité

accrue aux artistes et à l'art en général. Qui plus est, cette démarche volontaire aura eu comme résultat de faire sortir au grand jour et convaincre le public madelinot de l'importance d'une vie culturelle riche, imaginative et actuelle. Une communauté elle-même dotée de grands talents.

Notre hebdomadaire, c'est le visage de la culture, de la politique, des gens, des entreprises, bref, des Îles de la Madeleine. C'est notre identité et notre fierté qui y sont imprimées chaque semaine.

« *Témoin de l'évolution et de
l'actualité des Îles-de-la-Madeleine,
LE RADAR fidèle à ses lecteurs
depuis plus de 47 ans,
est toujours bien vivant
dans sa communauté!* »

UNE POPULATION DE LECTEURS, UNE POPULATION INSTRUITE

Faisant état de multiples sujets, écrit dans un français de qualité, vulgarisateur, l'unique hebdo de l'Archipel est un outil accessible et populaire d'éducation; non seulement le journal a un devoir d'information mais aiguise l'esprit critique du citoyen et élargie également sa vision sur le monde qui l'entoure. Le lecteur acquiert des connaissances qui feront de lui un être réfléchi et l'orienteront dans ses choix de vie à plusieurs niveaux : relationnel, santé, carrière, intérêt, etc. Bref, lui permettra de mieux se positionner et faire avancer la société dans laquelle il évolue.

Pour l'anecdote, le journal est devenu un outil pédagogique à l'école anglophone de l'archipel en 1974 et l'est fréquemment dans les classes de l'école secondaire francophone, que ce soit dans l'apprentissage de la structure d'un texte, pour initier les jeunes à l'actualité ou pour l'appropriation d'un sujet traité dans les pages.

UN JOURNAL QUI VOYAGE

Géographiquement éloignées de sa province québécoise, flottant parmi les régions maritimes, les îles de la Madeleine sont un défi de transport et de communication avec l'extérieur. Imprimé à l'Île du Prince Édouard, l'île voisine, le journal voyage sur le navire de la CTMA avant d'être distribué aux îles de la Madeleine. Bien qu'il soit loin le temps du ponchon¹, en période hivernale, la facilité du transport varie encore selon les glaces, les vents, soumis aux aléas de la météo. Quand l'édition retarde, les gens l'attendent, comme une habitude hebdomadaire à ne pas déroger. La complexité des communications rappelle toute son

importance, à l'intérieur même de l'Archipel, d'un bout à l'autre de ses îles. C'est le moment où ils feront le tour d'horizon des faits marquants de la semaine, événements spontanés ou dossiers de fonds, et pourront dès lors engager dans la communauté des discussions basées sur la vérité vérifiée, un contenu constitué à plus de 95% de nouvelles locales.

MÉMOIRE D'UN PEUPLE

Depuis sa première parution il y a quarante-sept ans, le journal consigne les traces de l'histoire des Madelinots, marque leur évolution à travers le temps, explique avec le recul l'origine de telles situations ou tels développements. Les écrits permettent de mieux comprendre le cheminement de la société madelinienne, de tirer des leçons, de réaliser le portrait juste et réaliste de l'identité de la communauté.

¹ En 1910, le câble sousmarin télégraphique qui relie les îles de la Madeleine au continent se brise. Les insulaires se servent alors d'un baril vide de mélasse pour envoyer leur courrier par la mer.

AUJOURD'HUI, EN 2019...

En 2019, *Le RADAR* est toujours là, fidèle au poste. Les technologies de l'information ont évolué, les journaux en ligne et les médias sociaux prennent de plus en plus d'importance. Tout en s'adaptant aux changements et en continuant d'innover, *Le RADAR* demeure inébranlable, tel un phare pour nos Îles.

Pris en charge par une jeune relève en 2015, Hugo Miousse et Sébastien Deraspe ont su relever les défis de l'adaptation à la réalité d'aujourd'hui. Conscients que les hebdomadaires régionaux sont le reflet d'une communauté engagée, la nouvelle direction décide donc de valoriser et de promouvoir son lectorat lui-même: les Madelinots. L'actualité, la culture, l'engagement communautaire, l'entrepreneuriat et la jeunesse des Îles de la Madeleine s'afficheront dans nos pages semaines après semaines.

Or, ayant subi les contrecoups de la diminution des publicités nationales, l'équipe a dû réorienter sa stratégie publicitaire pour pallier les pertes. Croyant au potentiel local et au devoir de servir la communauté, les dirigeants ont impliqué et mis en valeur les entreprises et les gens d'affaires du milieu en créant divers événements ou thématiques à l'intérieur du journal.

LES INDISPENSABLES

Une campagne très importante et qui a su créer un fort lien entre les commerces et le journal se nomme « Les Indispensables ». Cette campagne unique, qui en est à sa 4^e édition, a pour but de mettre en lumière et de souligner l'engagement des employés qui constituent les maillons essentiels au succès des entreprises, et ce, par le biais de capsules personnalisées, publiées durant plusieurs semaines à travers

les pages de l'hebdomadaire. Le cahier spécial culmine avec la Soirée des Indispensables, souper-conférence où employés et employeurs sont conviés.

C'est un rassemblement d'envergure, un événement-hommage qui a accueilli, cette année, 42 commerces ainsi que 360 personnes pour une soirée festive et conviviale.

La participation croissante confirme l'importance de cette fête dédiée aux employées et employés, un moment concret de reconnaissance. En invitant son équipe de travail à cette soirée, le patron crée un sentiment d'appartenance et vient enrichir la relation employeur/employé(e). Mais au-delà de tout cela, c'est également une rencontre entre gens d'une même et grande famille entrepreneuriale. Dans un contexte de manque de main-d'œuvre, il va de soi de prendre tous les moyens possibles pour préserver une expertise au sein de chaque entreprise où chacun des maillons y ajoute sa personnalité.

CAHIER CULTUREL SUR NOS ÎLES

En collaboration avec l'entreprise de navigation CTMA et la Corporation culturelle Arrimage, *Le RADAR* insère un cahier spécial à l'intérieur de ses éditions estivales, appelé *Vivez la culture d'ici*. En un clin d'œil, les visiteurs et Madelinots peuvent y trouver les marchands collaborateurs, les activités et événements incontournables, des portraits d'artistes de chez nous, nos créateurs de musique, d'art et de gastronomie qui façonnent l'identité madelinienne ! On y découvre la faune, la flore, l'histoire et les perles qui font des Îles de la Madeleine ce joyau unique.

NOUVELLES CHRONIQUES

Depuis 2015, de nouveaux chroniqueurs s'arriment au *RADAR* dans le but d'agrandir le potentiel de lectorat par des chroniques humoristiques, culturelles, sportives, environnementales, historiques et de santé. Il y a aussi, mensuellement, le portrait d'une Madelinienne ou un Madelinot impliqué dans son milieu.

En conclusion

DES GENS BIEN INFORMÉS, CE SONT DES GENS MIEUX ÉDUQUÉS !

Outil de communication essentiel à la population insulaire et rendez-vous hebdomadaire de la communauté avec l'actualité, il serait bénéfique pour les instances gouvernementales d'utiliser ce média pour faire comprendre et promouvoir ses enjeux, quels qu'ils soient (santé, défis environnementaux, politiques, économiques, etc.), et ce, par le biais de publicités, chroniques ou encarts. Nous vous offrons nos pages pour créer le lien entre vous et la population. Le lecteur est digne d'une information juste et d'un contenu de qualité ; à vous d'en profiter pour conserver ce lien de confiance !

Le journal *Le RADAR*, ce sont des centaines d'abonnements papier et web dans l'archipel et sur le continent, des milliers de ventes en kiosque, le tout décuplé par le partage de la lecture : un exemplaire est lu de multiples fois à la maison, en attendant chez le dentiste, au café du coin, chez la coiffeuse..., mais ce sont aussi des nouvelles propagées par le bouche-à-oreille : « Oui, je le sais, je l'ai lu dans *Le RADAR* ! »

AIDEZ-NOUS À CONTRIBUER À L'ESSOR RÉGIONAL

Délaissez les médias sociaux qui n'ont souvent aucune source journalistique et qui n'ont pas de retombées économiques au Québec, mais seulement à l'étranger. Contribuez à notre engagement envers la population en offrant des incitatifs comme des crédits d'impôt (salaires, patrimoine écrit, etc.) ou placements publicitaires. Nous sommes une entreprise d'ici au service des gens d'ici, qui créons une dizaine d'emplois stables et permanents, une expertise à préserver pour le bien commun.

Tous les efforts déployés depuis 2015 ont contribué, à l'inverse de la majorité des hebdomadaires régionaux, à augmenter notre visibilité et par le fait même notre lectorat. Soyez les partenaires de notre réussite et ensemble soyons le canal d'information de la population.

Le RADAR est honoré de sa reconnaissance à titre de contributeur significatif aux travaux de la Commission de la culture et de l'éducation portant sur l'avenir des médias d'information et espère être entendu dans le cadre d'auditions publiques.

Au plaisir, de vous lire à l'intérieur de nos pages.

La direction



110, chemin Gros-Cap, Cap-aux-Meules C.P. 8183 Québec G4T 1R3 | 1 866-986-2345 | direction@leradar.qc.ca